Noubae

Jehan Desanges

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2759>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2759](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2759)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 5 octobre 2012

Pagination : 5621

ISBN : 978-90-429-2718-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Jehan Desanges, « Noubae », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 34 | 2012, document N69, mis en ligne le 15 décembre 2020, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2759> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2759>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Noubae

Jehan Desanges

- 1 Les Noubae (transcription du grec : Νοῦβαι, Nubae en latin) n'ont à être mentionnés dans l'EB que dans la mesure où ils sont rangés par Ptolémée (G. IV, 6, 5, Müller : 744) parmi les grands peuples de la Libye Intérieure habitant le désert (p. 742), et non dans la vallée du Nil en Éthiopie subégyptienne, ou aux abords de celle-ci (sur les Noubae nilotiques, cf. Desanges, p. 194-196 ; sur les Nobatae/Noubades qui leur succédèrent en portant, selon nous, le même nom muni d'un élargissement en dentale, cf. id., p. 192-193). Ptolémée, qui ne les qualifie pas d'Éthiopiens, contrairement à d'autres grands peuples de Libye Intérieure, les situe aux abords occidentaux des Gorges garamantiques qu'il place à une dizaine de degrés seulement à l'ouest de la vallée du Nil. Il les mentionne à nouveau (IV, 6, 6 : 748) à l'est, semble-t-il, des Astakouri* et au voisinage de la montagne enserrant ces mêmes Gorges. Enfin il fait état d'un lac Nouba qui a la même longitude que les Gorges, mais est situé plus au nord : c'est le déversoir oriental d'un fleuve qui est une résurgence des eaux du Geir, lui-même souvent considéré comme le Nil supérieur, cf. Nigritae*. Ces spéculations sur le cours discontinu d'un Nil venu de l'Occident ont pu favoriser, de la part de Ptolémée, un sensible déplacement des Noubae vers l'ouest. Quoi qu'il en soit, dans l'Antiquité tardive, les Nobatae étaient considérés comme parvenus dans la vallée du Nil à partir du désert libyque (Procopé, B. P. I, 19, 29).
- 2 On notera qu'au VI^e siècle de notre ère, Cosmas Indicopleustès (*Top. Chr.* III, 66), dans un recensement des pays évangélisés, groupe étroitement Nobatae et Garamantes comme constituant implicitement une région, en face de l'Égypte, de la Libye, de la Pentapolis, de l'Afrikê et de la Maurétanie. Il ne peut s'agir que de l'Afrique désertique.
- 3 En revanche, on constate avec quelque étonnement qu'en un troisième passage (IV, 7, 10 : 781), Ptolémée fait état de Noubae à l'ouest des Avalitae, riverains du Bab el-Mandeb et de la partie occidentale de la côte africaine du Golfe d'Aden, ce qui les situe sensiblement à l'est de la vallée du Nil, voire de l'Atbara. Malgré l'homonymie, s'agit-il de deux populations différentes ou doit-on supposer des branches séparées très anciennement du même peuple ?

BIBLIOGRAPHIE

DESANGES J., *Catalogue des tribus africaines de l'Antiquité classique à l'ouest du Nil*, Dakar (Publications de la section d'histoire de l'Université, 4), 1962, p. 192-196 et 227-228.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Égypte, Libye, Tribu